

## SANTÉ

# Le scorbut de retour, mais pas chez nous

**Il suffit d'une alimentation équilibrée pour éviter le scorbut. Pourtant, la maladie réapparaît, chez les plus pauvres.**

● Anne SANDRONT

**O**n en parle beaucoup en France : le médecin américain Eric Churchill a déclaré dans le magazine scientifique *Science alert* que le scorbut est de retour. Le scorbut, c'est cette maladie qu'attrapaient les marins au long cours, parce qu'ils n'avaient pas une alimentation suffisamment équilibrée.

Un déficit en vitamines C pendant trois mois faisait apparaître les symptômes : saignements des gencives, dents qui se déchaussent, grosse fatigue, amaigrissement, œdèmes... puis les marins mourraient lorsqu'un organe était touché par une hémorragie. Si vous avez lu la BD *Les mangeurs de citrons*, du Vieux Nick, vous savez que la solution est simple : des agrumes, fraises, choux (mais pas trop cuits)... Et depuis 1933, la vitamine C est aussi disponible sous forme de comprimés.

## Ça touche qui ?

Aux États-Unis, le Dr Churchill a dépisté la maladie chez des personnes de milieux défavorisés (20 à 30 cas), qui mangent davantage de plats très gras que des fruits et légumes.

En Australie, un rapport de 2016 signalait une incidence du scorbut chez un groupe de parents diabétiques qui mangeaient peu de fruits et faisaient trop cuire les légumes (ce qui détruit les vitamines).

En France, le CHU de Limoge a identifié en 2015 10 cas de scorbut parmi 63 patients âgés de 47 ans, qui présentaient des carences en vitamine C. Et le Dr Francès soulignait dans le *Quotidien du Médecin* que de nombreux Français (3 % des femmes, 7 % des hommes) présentent une carence en vitamine C suffisamment grave pour pouvoir dégénérer en scorbut, principalement due à de mauvaises habitudes alimentaires.

## Chez nous, pas vraiment

Spécialiste en médecine interne générale à la clinique Saint-Pierre d'Ottignies, le Dr Jean-Christophe Marot se souvient avoir eu un patient fortement carencé en vitamine C, qui consultait pour une grande fatigue. Le médecin l'a soigné, mais n'a pas formellement établi la cause de cette carence. « C'était un patient qui avait subi une chirurgie bariatrique », dit-il au passage.

Mais le Dr Célestine

Mbuyamba, interniste au CHR de Liège et responsable du suivi de patients qui ont subi une chirurgie bariatrique n'a jamais observé de scorbut... ni même ses prémices : « On ne dose même pas la vitamine C chez les patients. On vérifie la vitamine B, l'acide folique, le fer, le zinc... » dit-elle. « Il est possible d'observer un scorbut chez des patients en postbariatrique mais ceci est rarissime » dit également le Pr Andre Van Gossum, chef de la clinique des maladies intestinales et du support nutritionnel à Erasme, qui mentionne les mêmes carences que le Dr Mbuyamba.

Et dans les populations plus précarisées en Belgique ? Médecins du monde ne peut pas nous éclairer. « Nous travaillons souvent dans l'urgence, pour soigner une blessure superficielle, une rage de dents... Les prises en charges plus lourdes sont envoyées dans les hôpitaux plus adaptés », dit la porte-parole. Donc si les problèmes de dents ou les œdèmes étaient liés à des carences en vitamine C, Médecin du monde ne le sait pas. Et si le scorbut est de retour chez nous aussi, c'est de façon tout à fait méconnue. ■